

Correction – Développement construit

Vivre et combattre dans les tranchées (1914-1918)

Brevet – Histoire-géographie · 3^e · BREVET 2021 · Antilles-Guyane · série pro — BREVET 2023 · Métropole · série pro — BREVET 2024 · Polynésie française (remplacement) · série pro — BREVET 2025 · Antilles-Guyane (remplacement) · série pro

Sujet. Sous la forme d'un développement construit d'une quinzaine de lignes, et en vous appuyant sur un ou plusieurs exemples étudiés en classe, décrivez les conditions de vie et les violences subies par les combattants durant la Première Guerre mondiale.

1. Comprendre le sujet

Le sujet associe deux éléments : les « conditions de vie » (le quotidien dans les tranchées) et les « violences subies » (les combats et leurs conséquences). Ton plan en deux parties est donc tout trouvé ; c'est d'ailleurs exactement ce qu'imposait la version de 2025 de ce sujet. Le mot « combattants » limite le sujet aux soldats : les civils ne sont pas attendus. Le cadre est 1914-1918, surtout le front de l'Ouest, en France et en Belgique. Emploie un vocabulaire précis (poilus, tranchées, no man's land, gueules cassées, mutineries) et au moins un exemple daté et localisé, comme Verdun en 1916 ou le Chemin des Dames en 1917. Termine par le bilan humain, qui montre l'ampleur des violences. Hors-sujet : le récit complet de la guerre ou le traité de Versailles.

2. Les repères à mobiliser

- Fin 1914 : fin de la guerre de mouvement, début des tranchées
- Poilus : surnom des soldats français
- 1915 : premières attaques massives au gaz, près d'Ypres
- Février-décembre 1916 : bataille de Verdun
- Avril 1917 : offensive du Chemin des Dames, suivie des mutineries
- 11 novembre 1918 : armistice
- Près de 1,4 million de soldats français tués

3. Le plan

1. Les conditions de vie dans les tranchées

- Boue, froid, humidité : un manque d'hygiène permanent (rats, poux, maladies)
- Ravitaillement irrégulier et sommeil troublé par les bombardements
- Tenir grâce aux lettres, aux permissions (instituées en 1915) et à la camaraderie

2. La violence des combats et ses conséquences

- Une guerre industrielle : artillerie, mitrailleuses, gaz à partir de 1915
- Verdun (1916) : plus de 300 000 morts français et allemands
- Des corps et des esprits brisés : amputés, gueules cassées, traumatisés
- 1917 : mutineries après le Chemin des Dames, durement réprimées

4. Le développement construit rédigé

Entre 1914 et 1918, des millions d'hommes sont mobilisés dans la Première Guerre mondiale. En France, environ 8 millions de soldats, les poilus, sont appelés sous les drapeaux. Après quelques mois de guerre de mouvement, ils s'installent dans des tranchées, de la mer du Nord à la Suisse. Nous décrirons d'abord leurs conditions de vie au quotidien, puis la violence des combats et ses conséquences.

D'une part, les conditions de vie dans les **tranchées** sont effroyables. Les soldats vivent dans la boue et l'humidité, souffrent du froid en hiver et manquent d'hygiène : ils sont envahis par les poux et côtoient les rats, attirés par les déchets et les cadavres. Les maladies se répandent facilement. Le ravitaillement est irrégulier et le sommeil difficile à cause des bombardements. Pour tenir, les poilus comptent sur les lettres de leurs proches, sur les permissions, instituées en 1915, et sur la solidarité entre camarades.

D'autre part, les combattants subissent une violence de masse. La guerre est industrielle : l'artillerie, qui provoque la majorité des blessures, les mitrailleuses et les gaz, utilisés à partir de 1915, tuent en grand nombre. Lors de la bataille de **Verdun**, en 1916, plus de 300 000 soldats français et allemands meurent. Les survivants sont souvent mutilés : amputés, « **gueules cassées** » au visage défiguré, soldats traumatisés qui tremblent ou ne parlent plus. En 1917, après l'offensive meurtrière du Chemin des Dames, des soldats épuisés refusent de monter à l'assaut : ce sont les **mutineries**, durement réprimées.

En conclusion, les combattants de 1914-1918 ont connu des conditions de vie extrêmes et une violence inédite : environ 10 millions de soldats sont morts, dont près de 1,4 million de Français. Leur souvenir est honoré chaque 11 novembre, jour anniversaire de l'armistice de 1918.

Le piège de ce sujet. Beaucoup de copies oublient la seconde moitié du sujet : décrire les rats et la boue ne suffit pas, il faut aussi les combats et leurs conséquences sur les corps et les esprits. À l'inverse, n'ajoute pas les civils : la consigne parle seulement des combattants.